



Le Tréport Magazine

Édition spéciale • Avril 2014



Décès de Jean Garraud
**Une ville
en deuil**

Un parcours exemplaire

C'est avec une profonde émotion que nous avons appris le décès de Jean Garraud, survenu le 28 mars. Au fil de cette édition spéciale, nous rendons hommage à cet homme exceptionnel.

Jean Garraud est né en 1931. Il était l'unique fils d'un ouvrier agricole devenu ouvrier d'usine et d'une ouvrière agricole devenue femme de ménage. Il a vu le jour en Charente-Maritime, dans une famille attachée à de fortes valeurs, comme le travail et le respect d'autrui. Enfant, il a suivi le cours complémentaire de Montendre. Le certificat d'études en poche, il est entré à l'école normale supérieure de La Rochelle en 1946. Ayant obtenu son baccalauréat, il est devenu instituteur en 1949. Très vite, il adhère au SNI, le Syndicat National des Instituteurs.

Passionné de sport, il entre à l'école normale supérieure d'éducation physique de Bordeaux. Il devient alors professeur d'éducation physique à Chatellerault (Vienne) puis à Vierzon (Cher) avant d'être appelé sous les drapeaux.

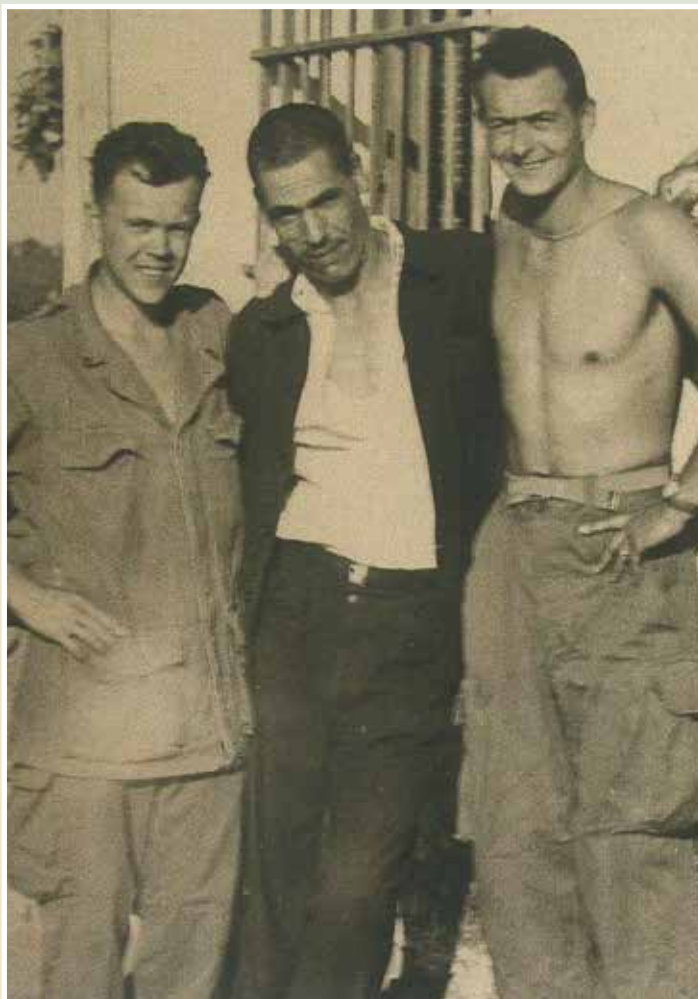
Il effectue son service militaire en Allemagne, à Karlsruhe, et est envoyé en 1957, comme les autres soldats de sa classe, pour combattre en Algérie. Il restera profondément marqué par cette période de sa vie. D'ailleurs, il s'était attelé récemment à l'écriture d'un ouvrage sur ce sujet. À son retour, il enseigne quelques mois au lycée Henri IV à Paris, puis est nommé en 1958 au lycée Anguier de Eu où il a pour-



Une séance de travail en compagnie d'Alain Longuent.

suivi sa carrière de professeur jusqu'à sa retraite en 1991. Il a travaillé dans cet établissement aux côtés de Rachel, celle qui était devenue son épouse en 1956 et qui était, comme lui, professeur d'éducation physique.

Jean Garraud était le père de deux fils dont la réussite professionnelle pouvait faire la fierté de leurs parents : François, devenu avocat, et Bruno, médecin, décédé en 2011.



Après son service militaire en Allemagne, Jean Garraud, ici à droite, a été envoyé en Algérie en 1957.



En compagnie de Rachel, son épouse, et de l'un de ses petits-fils lorsqu'il a reçu le titre de Maire Honoraire.

Un homme de conviction

Jean Garraud a adhéré au Parti Communiste Français en 1953 à la cellule de l'ENSEP de Joinville-le-Pont, alors qu'il avait 22 ans. Il est très vite devenu secrétaire de cette section. Depuis cette année-là, il a toujours conservé sa carte au parti. L'un des premiers combats qu'il a menés, et remportés, aura été de faire interdire l'entrée à l'ENSEP de Carl Diem, alors directeur de l'institut supérieur des sports à Cologne. Ce dernier avait organisé les tristement célèbres jeux olympiques de Berlin en 1936.

C'est en 1958 que Jean Garraud est arrivé en Seine-Maritime. Il venait d'y être muté pour enseigner l'éducation physique et sportive au lycée de la ville d'Eu. Très vite, ses engagements politiques et syndicaux se sont renforcés. Sa volonté de lutter contre les injustices sociales, de placer ses compétences aux services des autres et sa pugnacité l'ont encouragé à se lancer dans l'arène politique. Les rencontres qu'il a pu faire à cette époque n'ont fait qu'accroître son envie de s'engager politiquement.

En 1968, il se présente une première fois aux élections législatives dans la circonscription de Londinières. Il sillonne alors la Normandie profonde sur la moto de Maurice Gréboval. Il enregistre une défaite, mais l'homme n'est pas du genre à se laisser abattre. Jour après jour, il poursuit son action. Au milieu des années 70, avec Alain Longuent, qu'il a rencontré quelques années plus tôt dans un cadre sportif (voir page 4) il propose de constituer une liste d'union de la Gauche pour se présenter aux élections municipales du Tréport, ville où il habite avec sa famille depuis son arrivée dans la région. Alain Longuent, alors conseiller municipal à Longroy, vient aussi d'emménager dans la cité portuaire.

Le travail de terrain est payant. Les Tréportais voient en Jean Garraud l'homme honnête, engagé, discret et efficace qu'il est : ils lui confient les clés de la mairie en 1977. Il est réélu lors des échéances suivantes, soit à la tête d'une liste d'union, soit sous la seule estampille du PC, avec des scores qui en auraient fait rêver plus d'un. Jean Garraud savoure ses victoires, mais il conserve toujours les pieds sur terre et fait preuve à la fois d'audace et de pragmatisme. Il restera à la tête de la mairie jusqu'en 1998, année au cours de laquelle il propose



Le rassemblement du 1^{er} mai, un moment important dans la vie du militant.

à Alain Longuent, son fidèle 1^{er} adjoint depuis 1977, de prendre le relais.

Entre temps, Jean Garraud a été élu au Conseil Général. C'était en 1996, lors d'un scrutin partiel, suite au décès de Jean Duhornay, alors Conseiller Général et Maire de la ville d'Eu. Il siègera à ce poste jusqu'en 2008. Jean Garraud aura également été le député suppléant d'Irénée Bourgeois puis de Christian Cuvilliez dans la 11^e circonscription de Seine-Maritime. Le titre de Maire Honoraire du Tréport lui avait été décerné en mars 2008, lorsqu'il a définitivement quitté le conseil municipal.

Au Tréport, Jean Garraud était un homme apprécié, bien au delà des frontières politiques. C'est lui qui, dans les années 80, a initié de vastes plans qui ont permis à la ville de se moderniser et d'entamer un virage en matière touristique.

Jean Garraud restera aussi dans le cœur des habitants de cette ville, car il était avant tout un homme qui, en toute simplicité, savait écouter, tendre la main et apporter un soutien efficace à tous ceux qui ont pu le solliciter.



Lors d'une manifestation pour soutenir les salariés de SGD.

Au revoir, mon ami, mon camarade

Alain Longuent connaissait Jean Garraud depuis plus d'un demi-siècle. Il perd non seulement un ami, mais aussi un père spirituel.

«La première fois que j'ai rencontré Jean Garraud, ce n'était ni lors d'une distribution de tract, ni sur le terrain politique. Et pour cause : c'était en 1962. Je n'avais que 14 ans. Je passais les épreuves sportives dans le cadre du certificat d'études et Jean était l'examineur. Nous nous sommes croisés ensuite à plusieurs reprises lors d'épreuves sportives.

En mai 68, je l'ai rencontré régulièrement lors de l'occupation de l'entreprise Maillard. Nos liens sont devenus plus étroits. Nous nous sommes revus devant la porte de l'usine Desjonquères où je travaillais. Il y distribuait des tracts. Très vite, nous nous sommes retrouvés côte à côte dans les manifs. Il m'a fait adhérer au Parti Communiste en 1971. Nous avons la même vision des choses. Jean était un homme honnête, droit, qui défendait farouchement ses convictions, qui les exposait, qui tentait de convaincre, mais qui n'imposait jamais son point de vue.

En politique, c'est lui qui m'a tout appris. J'ai perdu mes parents alors que j'étais jeune. Jean est devenu mon second père. Il était entièrement dévoué à sa ville et à ses habitants. Il avait une vision large et pertinente de sa ville. Il a eu à cœur de conforter son côté industriel. Il a facilité l'installation sur notre territoire de l'usine Bic, devenue Rexam, puis Albéa. Il a été de tous les combats lorsque l'on a senti des menaces sur SGD ou dans d'autres entreprises du secteur, au delà même du Tréport. Il a aussi été celui qui a donné à la ville une belle impulsion en matière touristique et qui a initié toute la rénovation urbaine. C'est à lui que l'on doit la réfection des quais Sadi Carnot et François 1^{er} ainsi que la refonte de l'esplanade. Il a métamorphosé la ville. C'est aussi lui s'est battu, des années durant, pour obtenir la réfection complète et l'agrandissement de la maison de retraite.

Jean Garraud était un homme extraordinaire et d'une intégrité la plus totale».

Alain Longuent



Lors d'une manifestation pour soutenir les salariés de SGD.



Avec Sébastien Jumel et Alain Longuent, il avait eu le plaisir d'accueillir Marie-George Buffet, alors secrétaire du PCF, pour une distribution de tracts à Eu.



Aux cotés des jeunes du CMJ pour une cérémonie du 11 novembre.

Un gentleman

«C'est avec tristesse que j'ai appris la disparition de notre ami Jean Garraud. Je voudrais adresser à son épouse et à toute sa famille mes très sincères condoléances. Jean Garraud était un gentleman. Il savait écouter et respecter les opinions et les avis des autres.

Tous les ans, à la fête de la pomme à Sept-Meules, il venait honorer par sa présence cette manifestation en tant que Conseiller Général, Maire du Tréport, et surtout en tant qu'ami. Dans ses allocutions, il trouvait toujours des mots simples et gentils qui faisaient plaisir à entendre. Qu'il repose en paix, sachant que sa bonne ville du Tréport saura le reconnaître comme l'un des siens.

Adieu Jean».

Paul Rimbert,
Ancien maire de Sept-Meules

Une chaleur humaine

«J'ai connu Jean Garraud dès ma plus tendre enfance. Il a été mon professeur de sport de la 6^e à la terminale. J'ai vécu de nombreux moments avec la famille Garraud. Rachel, son épouse, participait bien évidemment à toutes les activités, particulièrement les activités extra-sportives qui étaient proposées aux internes que nous étions.

Je garde le souvenir de sa profonde chaleur humaine. C'est aussi un homme qui, jamais, n'a fait état de ses engagements politiques devant les élèves. Il y avait un mixage sociétal important. Il y avait parmi ses élèves des fils d'industriels du Vimeu, des gens comme moi, des enfants de familles modestes et aucune différence n'était faite entre les uns et les autres. Pour nous tous, les Garraud formaient presque une seconde famille.

Je garde notamment le souvenir de notre participation au championnat de France scolaire de rugby. Nous étions la seule équipe du nord de la Loire. Nous avons pu rencontrer, et même faire trembler, des joueurs qui sont devenus ensuite des internationaux comme Herrero, Spanghero. Cela représentait quelque chose pour des jeunes comme nous qui n'étions jamais sortis du cocon familial. Grâce à lui, nous sommes allés à Bayonne, Perpignan, Bordeaux. J'ai aussi le souvenir de sa chaleur humaine. Mon père est décédé lorsque j'avais 18 ans. Ce sont les Garraud qui ont été mes premiers soutiens.

D'un point de vue politique, je partageais certaines de ses idées et il a surtout été mon maî-

tre concernant la conduite à tenir dans cette activité. Je l'ai retrouvé quand j'ai été élu Maire de Criel. Il siégeait au Conseil Général. Il était très proche des élus. Il nous a toujours accompagnés et a défendu tous les dossiers sans tenir compte de la couleur politique du Maire

concerné. Je garderai le souvenir de quelqu'un de profondément humain».

Jean Mauger
Ancien maire de Criel-sur-Mer,
ancien élève de Jean Garraud



À Paris, en 2009, aux côtés des pêcheurs pour manifester contre le projet d'éoliennes en mer.



Marguerite Pasin, au premier plan, était l'un des soutiens inconditionnels de Jean Garraud.

Érudit et généreux

«Jean Garraud était un érudit. Il connaissait fort bien l'histoire de notre ville. Quand j'ai écrit «l'histoire de l'abbaye Saint-Michel du Tréport» j'ai pu échanger sur ce sujet avec lui, et il m'a confié des documents sur le tableau de la fondation de l'abbaye en me disant : je sais que tu en feras bon usage. Nous échangeons des souvenirs qui m'ont été précieux. Jean Garraud était un homme généreux, un bon Maire».

Michel Bilon
Ancien adjoint au Maire

Des moments mémorables

«J'ai eu le plaisir d'être élu à ses côtés pendant 25 ans. Je suis particulièrement attristé, mais lorsque je pense à Jean, un sourire me vient aux lèvres. Je me rappelle de certaines anecdotes vécues ensemble, comme des séances de collage avec Gérard Dalle, Jean Norbert ou William Beuvain, très tôt le matin. Ce n'était pas pour nous cacher, comme le pensaient nos adversaires ou de faux copains, mais simplement parce qu'ensuite, il fallait aller au boulot. Il nous fallait aussi tenir nos emplacements de collage, parfois sauvages, pour défendre une cause, faire passer un message.

Je garde le souvenir de belles victoires électorales comme celle des législatives avec l'élection d'Irénée Bourgois dont Jean était le suppléant ; la victoire aux cantonales de 1995 également. Nous avons fait le tour des maires du canton

Un cœur pur

«Je l'ai rencontré pour la première fois avant qu'il soit Maire. J'ai le souvenir, tout au début, des moments où nous nous retrouvions, dans la cave de sa maison, pour tirer les tracts. Je n'avais qu'une vingtaine d'années, mais j'ai découvert à l'époque un homme au cœur pur et un homme politique honnête pour lequel j'avais le plus profond respect».

Michel Malot
Ancien secrétaire du comité d'entreprise SGD

ensemble et avons été accueillis très chaleureusement. Nous collions une affiche où était inscrite la mention «Cette fois ci, c'est Jean Garraud». J'en ai toujours un exemplaire collé dans mon garage. La proclamation des résultats ce soir-là fût un moment fort et symbolique. Je me rappelle d'un drapeau rouge flottant à la vitre d'une Twingo tournant dans la cour d'honneur du château d'Eu ; C'était tout un symbole. Je me rappelle aussi que nous avons accueilli en 1995 la «Rando de l'Humma». Ce jour là, pendant quelques kilomètres, nous avons fait pédaler en tête de cortège Jean Garraud, Maire du Tréport et Guy Champion, son homologue de Mers, sur un tandem. Salut à toi, Camarade»

Régis Boulenger,
Ancien adjoint au Maire du Tréport

Un homme d'exception

«Rachel Garraud a été mon professeur d'éducation physique au lycée. J'ai commencé à rencontrer le couple Garraud lors de manifestations et de dîners lors des réunions du Parti Communiste. J'ai adhéré au Parti Communiste en 1981. La Gauche avait gagné les élections, Jean m'a dit «C'est le moment, Marguerite».

En 1983, il m'a sollicitée pour figurer sur la liste des municipales. Il n'y avait pas de femme lors du mandat précédent. J'étais hésitante. Son charisme et le respect que j'avais pour lui m'ont convaincue.

Il est devenu mon «mentor» et m'a fait aimer la politique au sens noble du terme. Il a toujours respecté les personnes, même celles qui n'avaient pas les mêmes opinions que lui. Il n'était jamais méprisant envers les autres. Il savait aussi me canaliser par l'humour lorsque nous avions des échanges politiques passionnés.

J'avais beaucoup d'admiration pour lui dans le cadre politique, mais j'avais aussi beaucoup d'amitié et d'affection pour lui et Rachel. Humaniste, sage, Jean Garraud était aussi un homme de culture qui avait réponse à toutes mes questions dans des domaines variés et qui, malgré toutes ses connaissances, restait très modeste.

Je suis très affectée par sa disparition. Dans mon souvenir, il sera toujours présent».

Marguerite Pasin
Ancienne adjointe au Maire au Tréport

Disponible et sensible

«Jean Garraud était un homme qui avait de fortes convictions politiques ; tout le monde sera d'accord. Nous nous souvenons tous du temps qu'il passait aux sorties d'usine, même très tard, et par tous les temps, pour distribuer tracts et journaux.

Il n'était pas que cela.

Quand je travaillais à L'ANPE, Il est arrivé de nombreuses fois qu'il m'interpelle pour essayer de trouver des solutions pour des personnes en grande difficulté qui le sollicitaient. Il se pouvait aussi que ce soit moi qui lui demande de l'aide, pour les mêmes raisons. Il était toujours très disponible et très sensible pour ce qui relève des problèmes sociaux et humains.

En 1983, alors que je rentrais au conseil municipal, je fus pour lui un conseiller d'opposition. Néanmoins, je n'ai pas souvenir d'avoir eu avec lui de conflit majeur ; j'avais le sentiment qu'il portait de l'attention à ce que je disais. Comme l'on dit maintenant, nous avons des relations apaisées.

Je suis profondément attristé d'apprendre son décès, comme bon nombre de tréportais».

Jean-Pierre Boufflet,
Ancien conseiller municipal.

Beaucoup de respect Ordinaire et hors du commun

«Jean Garraud a été mon professeur de sport. Il fut d'ailleurs celui de beaucoup de personnes de la région. Nous n'appartenions pas à la même famille politique, mais j'ai un profond respect pour lui. Lorsqu'il prenait la parole, il tenait toujours des propos forts dont la portée était puissante.

Je garde le souvenir de la cérémonie au Monument des Déportés, à la jonction de Mers et du Tréport, à la fin du mois d'avril 2002. Le premier tour de l'élection présidentielle avait eu lieu quelques jours plus tôt, qualifiant le candidat du Front National. Jean Garraud avait appelé sans détour à utiliser le bulletin de vote «Chirac» pour former un bloc républicain afin de contrer l'extrême-droite. Cette prise de parole sans détour m'a beaucoup marqué».

Emmanuel Maquet
Maire de Mers-les-Bains

Érudit et généreux

«Jean Garraud était un humaniste, une référence en politique. Son analyse était particulièrement précise et lucide. Sa défense des plus démunis et des salarié-e-s en lutte pour la justice sociale était un exemple. Nous perdons un camarade mais il guidera nos futures actions, nous nous dirons souvent : « qu'en penserait Jean Garraud » ?

Marie-Françoise Gaouyer
Michel Barbier
Anciens élus de Eu

«Jean avec Léon Rogé, profs de gym tous les deux, tous les deux militants du Parti, l'un avec sa moto, l'autre avec sa deux chevaux.

Jean avec Rachel, les Lavieuville, les Bault, les Sallaveria et leurs enfants, pionniers des camps d'ados à Caudies de Fenouillèdes.

Jean avec Irénée Bourgois, l'un Maire de Dieppe en 1971, l'autre vainqueur de Louis Boisson en 1977, tous deux imprimant dans leurs cités la marque de la solidarité avec le peuple des travailleurs, modernisant et équipant les quartiers, avec le choix des services publics, du social.

Jean, Irénée et Christian, tous trois membres du comité fédéral PCF de Seine Maritime,

tous trois élus communistes sous la bannière du parti pris des gens.

Jean, député suppléant de Christian Cuvilliez et Conseiller Général avec Sébastien Jumel sous le signe de l'humain d'aobrd.

Jean tout terrain, tous azimuts, yeux clairs et main ouverte, un citoyen ordinaire, hors du commun.

Avec Jean, c'est vrai que – comme dans la chanson de Ferrat - c'est un joli nom : « camarade ».

Christian Cuvilliez
Ancien Maire de Dieppe
Sébastien Jumel
Maire de Dieppe



Avec les employés de la SIVAL en grève.



Henri Beuvain et Jean Garraud lors de l'élection du Maire en 1977.

Le Tréport Magazine

Rédaction / Photos / Composition :
Service Communication

Directeur de publication :
Alain Longuent, Maire
Hôtel de Ville
76470 LE TRÉPORT

Impression : Imprimerie ic4 Dieppe

Mairie du Tréport
Rue F. Mitterrand
CS 70001
76470 LE TRÉPORT
E-mail de la mairie :
mairie@ville-le-treport.fr
Site internet de la commune :
<http://www.ville-le-treport.fr>

Le Tréport



Papier et stylo en main, Jean Garraud se penchait le plus rapidement possible sur les chiffres les soirs de vote.



Bien que peu attaché aux titres honorifiques, Jean Garraud avait accepté celui de Maire Honoraire que son successeur, Alain Longuent, avait tenu à lui remettre en 2008.



Jean Garraud, à la tête de l'équipe qui a remporté les élections municipales en 1977.



Lors d'une manifestation à Eu, en 1973.



En campagne aux côtés de Sébastien Jumel, qu'il avait accueilli à ses côtés au Conseil Général.